188e Promotion des médecins de l'UCLouvain

Allocution prononcée par la Professeure Françoise Smets, Rectrice de l'UCLouvain

Madame la vice-rectrice du secteur des sciences de la santé,
Monsieur le vice-recteur honoraire,
Monsieur le doyen,
Monsieur le président de l'école de médecine,
Monsieur le président de jury,
Chères et chers collègues, quel que soit votre rôle dans la faculté de médecine et médecine dentaire,
Chères familles et ami·es,
Et surtout chères nouvelles consœurs et chers nouveaux confrères,

Je ressens évidemment une émotion toute particulière de m'adresser à vous aujourd'hui en tant que rectrice alors qu'il y a quelques semaines encore j'étais votre doyenne, et ai eu cette grande chance pendant 5 ans, et qu'entre 2015 et 2019 j'ai eu aussi le grand plaisir de proclamer les nouveaux et nouvelles diplômé·es en tant que présidente de jury. Comme vous allez me manquer. Même si je garderai toujours un œil attentif à votre parcours. Votre parcours qui aboutit aujourd'hui à ce magnifique diplôme. Bravo à vous. Je suis très fière du chemin que vous avez parcouru et vous pouvez l'être encore plus.

© Photographe : Miguel Letor - www.openize.be

J'aurai à cœur, de même que vous je l'espère, de continuer à défendre les valeurs qui sont chères à l'UCLouvain : l'indépendance, l'ouverture, la collectivité et l'engagement dans la société.

L'indépendance et la liberté académique sont notre ADN. Nous voulons pouvoir enseigner et chercher dans tous les domaines et dans tous les lieux. Dans votre pratique future, n'oubliez jamais de vous référer aux évidences scientifiques mais aussi de garder votre avis critique. Les balises éthiques doivent vous guider. Et surtout écoutez vos patient·es. Vous allez exercer un métier magnifique mais exigeant, et pas toujours facile. Je vous recommande chaudement de lire « Où vont les larmes quand elles sèchent » de Baptiste Beaulieu, médecin généraliste dans le Sud-Ouest de la France. Et je cite par rapport à cette écoute essentielle : « Rétablir la symétrie entre soignant et soigné, c'est aussi épouser les choix du patient, les tenir pour seule boussole, quand bien même ces choix ne cadrent pas avec notre vision. C'est savoir s'effacer derrière sa vérité, et accepter de ne pas *toujours avoir raison*. ». Votre rôle sera de donner une information neutre et complète, de conseiller, mais il sera important d'éviter de juger et de pouvoir reconnaitre la singularité de chaque patient·e. Seul cela vous permettra cette ouverture à laquelle nous sommes très attachés, et vis-à-vis de laquelle vous venez d'ailleurs de prêter serment.

Rester solidaires comme vous l'avez été durant vos études, et ne jamais oublier le collectif sera essentiel également. Je me réjouis de voir que c'est de plus en plus le cas aussi en médecine générale et en extra-hospitalier. C'est toujours ensemble que vous serez plus forts, non seulement entre collègues mais aussi avec les autres professionnel·les de la santé. N'hésitez pas non plus à demander de l'aide sans attendre qu'il ne soit trop tard, c'est un signe de courage de pouvoir être à l'écoute de ses difficultés. Plusieurs canaux existent pour cela et, durant votre spécialisation, n'oubliez jamais que votre faculté et votre université restent à votre disposition si vous voulez faire appel à nous.

L'engagement sociétal quant à lui est au cœur de votre futur métier. La responsabilité sociétale de l'université est de faire évoluer les programmes selon les évolutions de notre société, c'est ce que la faculté de médecine et médecine dentaire a fait sans relâche, en plus des réformes imposées par les différents décrets. Vous en avez bénéficié mais aussi fait les frais, nous vous remercions sincèrement pour votre compréhension et les dialogues assurés par vos représentant·es sur ces questions. En dehors de ces adaptations indispensables, nous nous engageons aussi à poursuivre le travail pour une augmentation des quotas INAMI et une adéquation la meilleure possible de ceux-ci avec les besoins de la population. À ce sujet, je suis très sensible au fait que plusieurs d'entre vous sont actuellement déçu·es de n'avoir pas eu accès à la spécialisation de leur choix. Il est de notre responsabilité de vous faire bien comprendre pourquoi et de motiver des vocations dans les spécialités qui en ont cruellement besoin. Mais votre déception est compréhensible. Je vous encourage à

garder confiance. Ayez le courage d'élargir les choix que vous pourriez faire mais n'hésitez pas non plus à réessayer si votre certitude reste intacte après un réel travail de réflexion. Et quoi que vous fassiez finalement, n'oubliez jamais la prévention. Ne perdez jamais une occasion d'en faire. Nous sommes là pour prendre soin encore plus que guérir et la prévention est bien trop souvent négligée de nos jours. Au niveau de l'université, nous devrons défendre ce discours et aussi nous impliquer dans les réflexions en termes de stratégie de santé publique au regard des réseaux hospitaliers et défendre avec insistance le rôle et les missions des hôpitaux académiques. Je m'y engage avec votre doyen.

Merci à vos familles et vos proches de vous avoir soutenu·es. Merci à toutes les personnes qui ont œuvré jour après jour à votre formation. Un merci tout particulier aux équipes administratives toujours tournées vers les solutions. Mais encore plus merci à vous de nous avoir fait confiance.

Nous célébrons aujourd'hui un aboutissement mais aussi une nouvelle étape vers votre future profession. N'oubliez jamais votre vocation. La raison profonde pour laquelle vous avez choisi ce magnifique métier. Prenez le temps de prendre le temps. C'est ce qui nous manque le plus actuellement et pourtant c'est tellement essentiel. Et je terminerai sur une deuxième citation de Baptiste Beaulieu, qui vous montre aussi qu'il peut à la fois souligner les difficultés mais en gardant toujours le sourire en en nous ramenant à des choses très simples : « Josette me résume une fois les choses : « Vous avez expliqué à mon petit fils ce que vous recherchiez lors de votre examen clinique. J'ai trouvé ça bien. » C'est vous dire combien est bas le niveau d'exigence. Ou le respect dont certains collègues font preuve face aux patients qui frappent à leur porte. Josette a soixante-six ans, une fille et un petit-fils, et elle gère « un club de mécanique automobile en non-mixité ». C'est apprendre la mécanique entre copines, mais sans avoir un mec qui t'interrompt toutes les deux secondes pour t'expliquer comment tenir ta clef à molette. ».

Encore félicitations. Tout le meilleur pour la suite. Epanouissez-vous autant que possible, trouvez le juste équilibre et surtout soyez heureuses et heureux.

© Photographe : Miguel Letor - www.openize.be